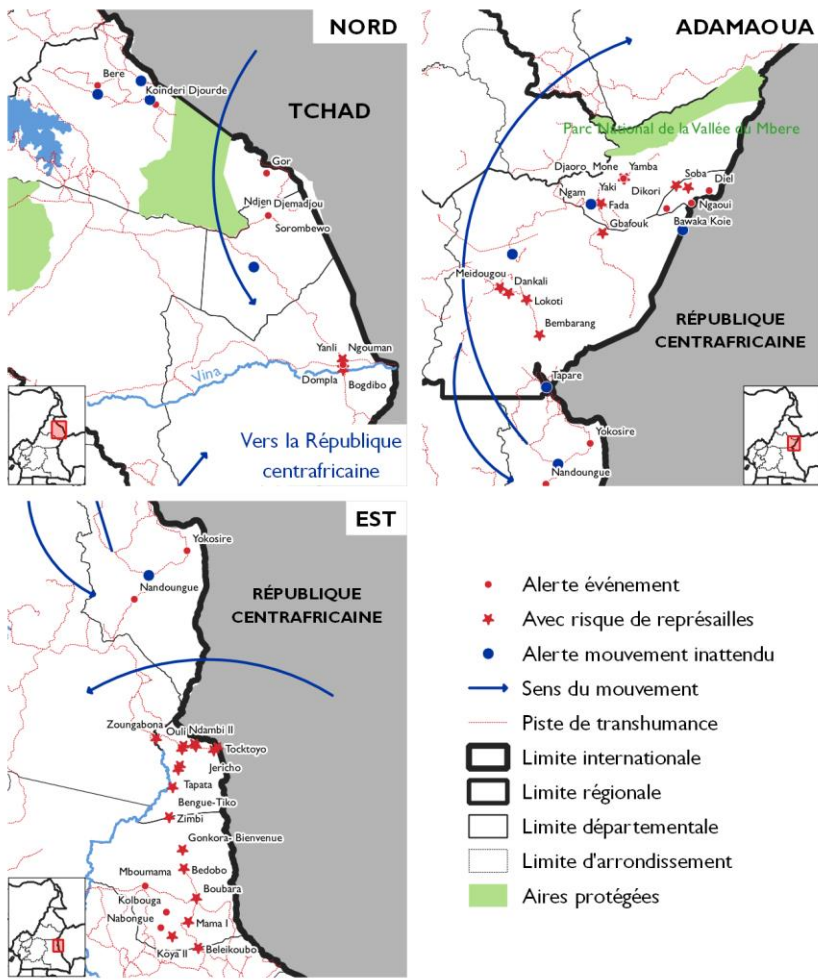


**145**  
ALERTES

**122 alertes événements**  
**23 alertes prévention (mouvements inattendus)**



- Alerte événement
- ★ Avec risque de représailles
- Alerte mouvement inattendu
- Sens du mouvement
- Piste de transhumance
- ▭ Limite internationale
- ▭ Limite régionale
- ▭ Limite départementale
- ▭ Limite d'arrondissement
- ▭ Aires protégées

Note: Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Les coordonnées géographiques ont été collectées durant les évaluations sur le terrain.

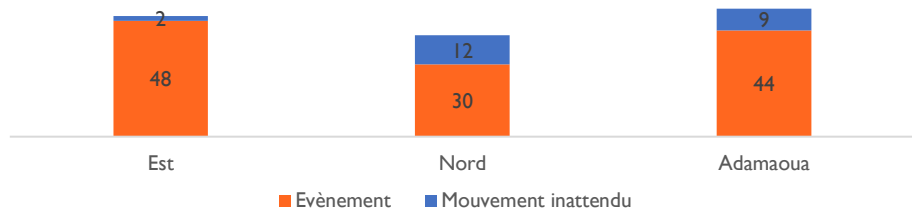
Les conflits agro-pastoraux liés à la transhumance, pratique ancestrale au Cameroun et dans la sous-région, sont devenus une cause d'insécurité majeure à la frontière avec le Tchad et la République centrafricaine.

L'outil de suivi des mouvements de transhumance (*Transhumance Tracking Tool - TTT*) mis en place depuis Août 2020 dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord, permet de comprendre les dynamiques liées à la transhumance transfrontalière avec le Tchad et la République Centrafricaine. Le TTT combine trois composantes : l'alerte, la cartographie et le comptage.

Le système d'alerte a pour objectif de recenser les mouvements inattendus de bétail et conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles et aux pratiques agro-pastorales dans la région, de comprendre les modes de résolution de conflits existants et d'informer les autorités compétentes, dans l'objectif de réduire les tensions dans les trois régions d'intervention. Ce système permet de recenser les alertes liées à un **événement conflictuel (alerte événement)** ou à un **mouvement massif ou inattendu de bétail (alerte prévention)** qui pourrait provoquer un conflit. Ce rapport détaille les données de l'outil d'alerte pendant le mois d'avril 2021.

**ALERTES**

RÉPARTITION DES ALERTES PAR RÉGION



Entre le 1<sup>er</sup> et le 30 avril 2021, 145 alertes ont été reçues, dont 84 pour cent d'alertes événements et 16 pour cent d'alertes prévention.

Sur les 122 événements conflictuels, 64 n'ont pas été résolus et 70 présentent encore des risques de représailles, notamment dans les arrondissements de **Kette, Ouli (Est), Meiganga (Adamaoua), Touboro (Nord)**.

23 mouvements inattendus dont 8 massifs, comptabilisant **1 386 bêtes accompagnées de 41 personnes** ont été recensés risquant de provoquer des conflits agro-pastoraux ou des attaques armées pour le vol du bétail. Ils se composent de **11 mouvements de transhumance nationale, surtout de l'Adamaoua vers l'Est** et dans la région du Nord, **12 mouvements de transhumance transnationale** du Tchad, du Niger et de la RCA vers le Cameroun et du Cameroun vers le Tchad et la RCA.

**RISQUES**

- 64** Événements non résolus
- 70** Événements présentant des risques de représailles
- 5** Événements ayant causé des blessés ou morts
- 13** Événements ayant entraîné des déplacements
- 18** Mouvements inattendus risquant de provoquer un conflit

Les alertes événements reçues sont en très grande majorité des cas de conflit agro-pastoral (84%) survenus en raison des dégâts des champs provoqués par le bétail (dans 94% des conflits), la non-utilisation (16%) ou l'inaccessibilité (11%) des pistes de transhumance ou les conflits autour de l'exploitation des ressources naturelles (16%). Ces conflits impliquent en grande majorité les éleveurs et agriculteurs camerounais, mais aussi les bergers et les groupes pastoraux en transhumance transnationale. Des vols de bétails ont également eu lieu à Rey Bouba et Touboro. Le manque de balisage des pistes et le manque d'espace de pâture ou leur utilisation à des fins agricoles provoquent régulièrement la sortie des troupeaux et les destructions agricoles. 70 événements pourraient présenter encore des risques de représailles. Les conflits recensés nécessiteraient des interventions telles que le dialogue communautaire (79%), la restauration des espaces pastoraux (39%) ou la plantation de culture fourragère (19%), l'appui au développement d'Activités génératrices de revenu (AGR, 30%), la réhabilitation d'infrastructures (20%) ou un meilleur balisage des routes de transhumance (14%). Sur les 40 conflits résolus, 4 ont impliqué l'intervention d'un comité de gestion des conflits au niveau village et 2 au niveau de l'arrondissement, soit 8,5 pour cent contre 4,5 le mois précédent.

Des mouvements massifs ou inattendus ont été observés entre le Cameroun, la République centrafricaine, le Niger et le Tchad. Ces mouvements présentent le risque de provoquer des conflits agro-pastoraux (dans 48% des cas), d'exacerber les tensions entre communautés (52%) ou de provoquer accidents de la route et attaques. Par ailleurs, ces mouvements risquent de provoquer des destructions de cultures et d'exposer les éleveurs aux vols de bétail dans les régions de passage.

**PREVENTION – MOUVEMENTS IMPORTANTS OU INATTENDUS**

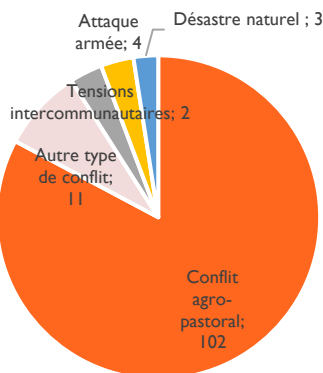
**89 personnes**

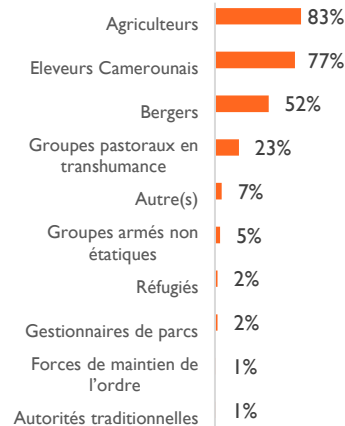
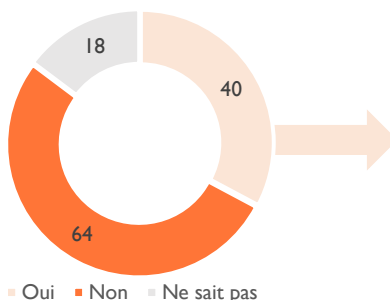
**2 080 animaux**

**A l'intérieur du Cameroun, de la RCA, du Niger et du Tchad vers le Cameroun**

**8 mouvements d'au moins 100 bêtes**

**Principaux risques potentiels :**  
 Tensions intercommunautaires  
 Conflits agro-pastoraux  
 Dégâts des cultures  
 Vol de bétail

**ÉVÈNEMENT – CONFLIT ou ATTAQUE**
**TYPE D'ÉVÈNEMENT**

**CONSÉQUENCES**

**ACTEURS IMPLIQUÉS**

**CONFLIT RÉSOLU**

**MODE DE RÉOLUTION**

|   |     |
|---|-----|
| Résolution à l'amiable                          | 43% |
| Leaders communautaires ou chefs coutumiers      | 43% |
| Comité de gestion                               | 10% |
| Commission consultative de gestion des conflits | 5%  |

**ACTIONS DE MITIGATION POSSIBLES**
